

Les enseignants ont manifesté contre le bac

Les enseignants et lycéens sont très inquiets de la réforme du baccalauréat face à l'impréparation du contrôle continu et craignent également un diplôme délivré à la carte.

La mobilisation

Vendredi matin, des enseignants étaient regroupés à l'entrée du lycée des Andaines pour remettre en cause la réforme du baccalauréat et « **en particulier l'organisation du contrôle continu (E3C) qui leur semble mal préparée** ». De nombreux lycéens de première s'étaient aussi rassemblés devant le lycée.

D'ici le dimanche 15 mars, les élèves doivent passer des épreuves de langues vivantes (1^{re} et 2^e langues) ainsi que d'histoire géographie. Les épreuves d'allemand ont été reportées au lycée des Andaines.

Impréparation

Environ 25 % des professeurs « **s'opposant à cette réforme** » étaient en grève ce vendredi. « **C'est surtout l'impréparation que ceux-ci mettent en cause, contre un contrôle continu qui n'en est pas un et un bac qui devient à la carte** ».

« **Une évaluation permet à l'élève d'avancer alors que dans l'organisation du ministère, l'E3C a seulement pour but de sanctionner, explique un des enseignants. En plus, les sujets sont accessibles sur les réseaux sociaux ce qui dévalorise les épreuves.** » Les enseignants déplorent également « **le peu de temps dédié à la correction de ces épreuves** ».

Du côté des lycéens, c'est le stress et l'angoisse qui semblent prévaloir. Les élèves déplorent le manque de temps de préparation des épreuves qui sont organisées entre d'autres cours. Selon Thimothée et Lila : « **Nous sommes dans le flou et c'est compliqué car ce n'est pas organisé.** » Selon Léo-Paul : « **On ne sait pas où cela nous mène et que vaudra notre bac ?** » « **La réforme n'est pas claire et n'a pas été testée** », ajoute Marie-Lou.

Les élèves de première devaient cependant passer l'épreuve d'anglais vendredi.



Dès l'aube vendredi matin, des enseignants manifestaient à l'entrée du lycée des Andaines pour souligner les difficultés rencontrées pour la mise en place du contrôle continu. De nombreux lycéens de classe de première étaient également rassemblés à l'entrée de l'établissement. Ouest-France